

**NOUVELLES ÉLECTRONIQUES n° 441, 18 septembre 2007**

**Ce bulletin de nouvelles concerne le Nicaragua.**

Les *Nouvelles électroniques* sont également proposées sur le site web de l'ABU à l'adresse suivante :  
[http://www.biblesociety.org/latestnews/index\\_latestnews.html](http://www.biblesociety.org/latestnews/index_latestnews.html).

## **« Au moment où je vous parle, 22 personnes se trouvent dans ce qui reste de ma maison et demandent des livrets bibliques supplémentaires »**

**NICARAGUA** — L'ouragan Felix, qui a frappé le Nicaragua au début du mois, a causé des dégâts très importants aux maisons d'un diffuseur et de trois traducteurs de la Société biblique à Puerto Cabezas, à 780 km de la capitale, Managua, et à Waspán.

Dans les jours qui ont suivi le passage de l'ouragan, Freddy Fonseca, le secrétaire général de la Société biblique du Nicaragua, a envoyé une série de courriels descriptifs. Ils montraient comment le calme trompeur des premières heures du 4 septembre avait brusquement fait place à une scène de chaos terrifiant dans les villes de la côte caribéenne du Nicaragua, « comme si un exterminateur invisible avait pris possession des rues, mettant en pièces les arbres, les toits et les maisons entières, et agitant les poteaux télégraphiques jusqu'à ce que tout se mette à danser en l'air une danse de calamité, balayés par des vents atteignant les 260 km/heure. »

Un diffuseur de la Société biblique, le pasteur Edmund Lacayo, a déclaré à M. Fonseca que sa maison, à Puerto Cabezas, avait été entièrement détruite. Heureusement, sa femme, son fils et ses deux petits-enfants en bas âge étaient sains et saufs.

« Quand les plaques de tôle ondulée du toit ont commencé à se soulever, raconte-t-il, moi-même, ma femme, mon fils et nos deux petits-enfants, nous étions tous à genoux, demandant à Dieu d'avoir pitié de nous et lui disant que nous étions entre ses mains. Nous avions tous les yeux fermés lorsque nous avons senti des bras nous soulever et nous conduire vers la sortie. J'ai ouvert les yeux et j'ai vu qu'il n'y avait rien autour de moi : il n'y avait pas de toit et les murs en bois de ma maison avaient disparu ... Mais j'ai fait confiance à Dieu – j'ai su qu'il protégerait la vie des membres de ma famille et la mienne. »

Les membres de la famille ont été recueillis par des chrétiens et d'autres voisins et ils habitent désormais dans un abri temporaire. Heureusement, M. Lacayo conserve son stock de matériels bibliques dans la cave de sa maison, où ils ont été protégés des ravages de l'ouragan.

« J'ai découvert qu'ils étaient tous en parfait état, nous dit-il : les livrets, les cassettes, les Proclaimers – tout avait été protégé à l'exception d'un tract que j'avais conservé dans la maison pour travailler dessus.

« Alors, avec un groupe de frères de l'Eglise, j'ai entrepris d'apporter tous les livrets bibliques disponibles aux pasteurs des Eglises pour qu'ils puissent les distribuer aux membres de leurs Eglises et dans leurs quartiers. »

Après l'ouragan, ajoute-t-il, en dépit du chaos, les Eglises voisines étaient pleines de gens de toutes dénominations qui priaient, louant Dieu et organisant des séances de *La foi vient en écoutant* grâce à des hauts parleurs branchés sur des générateurs à essence.

Il a également déclaré à M. Fonseca qu'il y avait une demande urgente de bibles et d'exemplaires du Nouveau Testament. « Les gens nous demandent davantage que des livrets, explique-t-il. Les Eglises sont pleines à craquer et nous sommes tous dans le besoin : un grand nombre de pasteurs ont perdu leurs bibles et en demandent davantage. »

Parallèlement, ailleurs à Puerto Cabezas, Barnabás Waldan, un traducteur de la Bible en miskito a perdu une partie du toit de sa maison. Heureusement, sa femme et ses enfants sont sains et saufs et les dégâts, bien que sérieux, ne l'ont pas empêché d'ouvrir sa maison à un groupe de prière.

« Ils supplient Dieu pour que la vie reprenne son cours et que l'aide arrive », nous dit-il.

Ceci dit, il semblait moins préoccupé pour lui-même que pour les besoins des autres.

« Ce dont nous avons désespérément besoin, ce sont de produits bibliques, affirme-t-il. Avec Edmund [Lacayo], notre diffuseur, j'ai livré tous les produits que nous avons disponibles et les gens en demandent davantage. Au moment où je vous parle, 22 personnes se trouvent dans ma maison et demandent des livrets bibliques supplémentaires. »

Il nous dit qu'il a vu des gens errer dans les rues, désespérés – ou se mettre tout à coup à pleurer.

« Tout cela est la conséquence de l'ouragan, reprend-il. Louons Dieu de ce que les Eglises et les pasteurs aient répondu. Il y a un immense besoin d'aide spirituelle... Les gens cherchent Dieu, comme le montrent les églises : elles sont bondées, parfois parce que les gens y ont trouvé refuge, parfois parce qu'ils y cherchent un réconfort après avoir perdu tout ce qu'ils avaient. Le besoin de produits bibliques est considérable. »

Un autre traducteur miskito, Dionisio Melgara, a également perdu une partie de sa maison. M. Melgara vit à Waspán, une ville de 8 000 habitants qui, en temps normal, se trouve à une journée de route de Puerto Cabezas.

Au moment où la présence de l'ouragan a commencé à se faire sentir, M. Melgara, sa femme et leur fils de 10 ans étaient en train de prier. Sans électricité depuis deux jours, ils n'avaient pas la moindre idée que l'ouragan Felix arrivait sur eux.

« Seul Dieu et sa Providence bénie nous ont sauvés, déclare-t-il. Nous avons entendu des arbres être déracinés et nous avons ressenti la fureur du vent à travers la fenêtre – alors qu'elle était fermée – et, tout à coup, nous avons senti la pluie et nous avons pris conscience que le toit avait été emporté par l'ouragan. Alors nous sommes allés dans le salon et nous avons continué à prier. Rien ne nous est arrivé. Nous avons seulement perdu le toit de la maison, les toilettes et une partie des murs de la cuisine. »

Il nous dit que Waspán a été détruit à près de 90 % ; de nombreuses maisons se retrouvent sans toit et d'autres ont été écrasées par des arbres. L'église catholique et l'école ayant perdu leur toit, de nombreuses personnes étaient venues chez lui pour lui demander des bibles ; il leur avait donné presque tous les exemplaires qu'il détenait.

« Leur propre maison n'a pratiquement plus de toit, mais ils remercient Dieu de les avoir sauvés de la mort et ils lui font confiance, commente M. Fonseca. M. Melgara est très reconnaissant envers Dieu de l'avoir épargné et aussi parce que cette calamité permet à un grand nombre de personnes de chercher Dieu. »

Dans un courrier électronique envoyé le 8 septembre, M. Fonseca écrivait que les habitants de Puerto Cabezas, de Waspán et de Sandy Bay n'avaient plus rien et qu'ils avaient besoin de tout – d'eau, de nourriture, de médicaments, de vêtements et de bibles – et de toute urgence. Mais il ajoutait qu'il se sentait particulièrement touché par les pertes subies par les membres du personnel de la Société biblique.

Lors d'une réunion qu'il a eue avec le conseil d'administration de la Société biblique, il a été décidé que les priorités de la Société biblique seraient la distribution de produits bibliques et la reconstruction de la maison de M. Layaco.

« Il a perdu un si grand nombre de ses biens qu'il porte les mêmes vêtements qu'avant le passage de l'ouragan, nous dit M. Fonseca. La Société biblique a déjà envoyé de l'argent à la famille. »

Le montant nécessaire pour reconstruire la maison de M. Layaco et réparer les habitations de M. Waldan et de M. Melgara a été estimé à 38 000 dollars US.

M. Layaco l'a également informé qu'un troisième traducteur de la Bible, Waldemar Bushey, avait également perdu sa maison.

« J'ai été très triste d'apprendre cela, parce que Waldemar a été persécuté en raison de son travail de traducteur de la Bible et qu'il nous a toujours apporté son aide de manière inconditionnelle. Il promeut sans relâche la cause biblique, en dépit de son âge avancé. »

M. Fonseca précise que le stock prévu pour la distribution est de 3 000 bibles, 15 000 exemplaires du Nouveau Testament et 52 000 livrets.

« Toute l'aide que vous pourrez apporter à ce projet sera la bienvenue ; aucune aide ne sera trop petite, ni trop grande, et elle sera reçue avec reconnaissance et plaisir. »

Il nous dit que la sensibilité et la solidarité dont les gens ont fait preuve en donnant des vêtements, des chaussures, de la nourriture et de l'argent « signifient beaucoup pour nous et pour l'œuvre de Dieu ».

Parallèlement, la Société biblique a participé à la création d'un Conseil évangélique d'aide d'urgence nationale. Parmi les huit associations chrétiennes qui le composent se trouvent quatre stations de radio évangéliques nationales qui ont toutes diffusé des appels humanitaires pour les victimes de l'ouragan Felix.

**N.B. :** Les Sociétés bibliques souhaitant offrir une contribution financière à la Société biblique du Nicaragua pour couvrir les besoins mentionnés ci-dessus peuvent contacter Simon Mort à l'Unité de gestion des subventions du Centre mondial de services de l'ABU, en précisant qu'il s'agit du projet 83214.

**Pour toute information complémentaire, écrivez à : [comms@ubs-wsc.org](mailto:comms@ubs-wsc.org)  
(Pour toute remarque ou question concernant le texte français, merci de prendre contact avec Claire Bedot, responsable des traductions en français du Centre mondial de services : [abu.cbedot@sbf.fr](mailto:abu.cbedot@sbf.fr))**